



Histoire maritime de Bretagne Nord

Le 16 décembre 1881, le naufrage du Saint-Louis, bateau de passage de l'île de Batz



L'Alexandre R522 sloup de passage à René le Saout, 4,56 tonneaux, ou aperçoit 5 hommes à bord, le Saint-Louis est semblable (Photo Gaillard Vickers mis en ligne par Pierre Cuzon)

Les naufrages de bateaux de passage de l'île de Batz ont été très rare, j'en ai découvert que deux ayant fait des victimes parmi les passagers, l'un au XVIIIème siècle, le 5 janvier 1770 faisant 12 victimes et celui-ci du Saint-Louis en 1881.

« Vendredi, 16 courant [décembre 1881], le bateau ST-Louis faisant le passage entre Roscoff et l'île de Batz a sombré vers 1h1/2 de l'après-midi, à environ 1 mille de Roscoff. Ce bateau, monté par quatre hommes d'équipage, avait à son bord trois passagères à destination de Roscoff.



Histoire maritime de Bretagne Nord

Le douanier de garde au Vil, à Roscoff, et quelques autres personnes, ayant vu le bateau sombrer, coururent prévenir, au quai de Roscoff, d'où l'on se hâta d'envoyer des embarcations sur le lieu du sinistre.

Le canot du navire anglais l'Emily, put recueillir un novice de l'équipage du bateau disparu, nommé Péran, qui seul a survécu à cet épouvantable sinistre.

Une autre embarcation de navire recueillit le mousse, et enfin la patache de la douane de Roscoff ramena à terre le patron du bateau naufragé et deux passagères.

Ces quatre personnes, malgré les soins empressés qu'on leur a prodigués au bureau de la marine, à Roscoff, où M. Lavis, commissaire, les avait fait transporter, n'ont pu être rappelées à la vie. Ce sont les nommés : Moal [Yves], patron du bateau, âgé de 67 ans, le jeune Traon [Joseph] mousse âgé de 14 ans la femme Caltaux [née MORVAN Marie Joséphine Corentine], 33 ans tous les trois habitant l'île de Batz, et une jeune fille de Roscoff du nom de Marie Jacob, âgée de 15 ans ;

Deux autres personnes qui se trouvaient dans le bateau, le nommé Castel, Pierre, matelot âgé de 19 ans, et Marie Jouan, jeune fille de 18 ans, ont disparu, et leur cadavres ne sont pas encore retrouvés.

Le novice sauvé attribue la cause de ce terrible accident à une rafale de vent qui aurait assailli le bateau en plein chenal. le patron ne veillant pas, à ce qu'il paraît, aurait donné un faux coup de barre qui fit chavirer le bateau, qui aurait sombré instantanément. cette catastrophe a plongé dans la consternation les populations de Roscoff et de l'île de Batz. »

Journal du 21 décembre 1881 Morlaix

Ar Wirionez (La vérité) journal politique paraissant le mercredi et le samedi

Archives départementales du Finistère

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



La Maria R1006, sloup de passage à Joseph le Gall , arrivant à mi marée à la cale du vil à Roscoff (Photo Gaillard Vickers mis en ligne par Pierre Cuzon)

Le rapport de la douanes à la société centrale de sauvetage des naufragés est le suivant :

« Roscoff. Le 16 décembre, à une heure et demie du soir, les matelots des douanes du kerné et Poullaouec, qui venaient de visiter un navire anglais en rade de Roscoff, aperçurent le cotre le Saint-Louis, ayant trois hommes d'équipage et un mousse, affecté au service de passage entre ce port et l'île de Batz, qui venait de chavirer à un mille de la côte, au lieu-dit la roche plate (île verte) ; ils se rendirent à la hâte avec leur embarcation sur le lieu du sinistre, où ils recueillirent le patron et deux des trois femmes qui avaient pris passage sur ce bateau et les ramenèrent à terre ; malgré les soins qui leur furent prodigués, ces trois naufragés expiraient à six heures du soir. Le canot du navire anglais s'était porté au secours du Saint-Louis, pour sauver le novice, qui se tenait cramponné au mât du bateau, et l'amena à terre avec le cadavre du mousse, qu'il avait recueilli. Un des hommes et la troisième femme passagère n'ont pu être retrouvés. »

Annales du sauvetage maritime 1^{er} trimestre 1882 (BNF Gallica)



Histoire maritime de Bretagne Nord

Le cadavre de Marie Jouan sera trouvé le 19 sur la grève du Vil à Roscoff par Floch et Castel bateliers de l'île de Batz

C'est seulement le 16 janvier 1882, un mois après le naufrage que sera retrouvé le corps de Pierre Castel, par son père Yves Castel patron du bateau de passage Anna Maria.

Le Saint-Louis est un sloup de 4,28 tonneaux, immatriculé à Roscoff R 770, il est déjà à l'île en 1873 son patron est alors Pierre Bescond. Suite au naufrage il est renfloué et à nouveau exploité au passage, en 1893 son patron est Paul Bécam.

Ce naufrage du 16 décembre 1881, fit donc six victimes

Yves Moal 67 ans patron

Pierre Castel 19 ans matelot

Joseph Traon 14 ans mousse

Marie Morvan 33 ans passagère épouse Caltaux elle laisse deux orphelins de 9 et 6 ans

Marie Jouan 18 ans passagère

Marie Jacob 15 ans passagère de Roscoff



Le débarquement à pleine mer au port du vil à Roscoff, pas facile pour les femmes avec leur longue jupes qui doivent passer d'un bateau à l'autre pour débarquer sur la cale

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

